



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

COMMISSION GÉNÉRALE DES PÊCHES POUR LA MÉDITERRANÉE

COMITÉ DE L'AQUACULTURE

Quatrième session

Alexandrie (Égypte), 7 – 9 juin 2004

PROGRÈS DE L'AQUACULTURE MÉDITERRANÉENNE DEPUIS LA TROISIÈME SESSION DU COMITÉ DE L'AQUACULTURE

INTRODUCTION

1. Le présent document vise à compléter et mettre à jour les informations qui ont été fournies lors des trois précédentes sessions du Comité de l'aquaculture (le Comité) de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (la Commission) en fournissant des statistiques de la production aquacole dans les bassins de la Méditerranée et de la mer Noire. Ces statistiques concernent la production des États membres de la Commission situés en bordure de la Méditerranée ou de la mer Noire. Ces chiffres incluent aussi l'aquaculture en eau douce et la production aquacole de la France et de l'Espagne sur la côte atlantique et de l'Égypte dans la mer Rouge. Il a été décidé d'inclure aussi ces statistiques car, pour l'essentiel, la production de ces deux zones géographiques, hors Méditerranée et mer Noire, aboutit sur les marchés intérieurs locaux. Par ailleurs, la région d'origine n'est pas toujours indiquée clairement dans les rapports des pays lorsqu'il existe une certaine ambiguïté. Les statistiques fournies couvrent la période 1995-2002 et proviennent de la base de données Fishstat de la FAO.

TENDANCES GÉNÉRALES DE L'AQUACULTURE DANS LA RÉGION

2. La production aquacole des pays de la région, qui avait augmenté régulièrement ces dernières années, atteignant son niveau maximal en 2000, a commencé à baisser ensuite. De 2000 à 2002, la production totale des pays membres de la CGPM, à l'exclusion du Japon, a baissé de 6,3 pour cent, tombant de 1,369 million de tonnes à 1,284 million de tonnes (tableau 1), ce qui représente une réduction annuelle de 3,2 pour cent entre 2000 et 2002. Si l'on considère une période plus longue – 1995-2002 –, on constate cependant un accroissement annuel de 5,1 pour cent. Les quatre principaux pays producteurs restent les mêmes que ceux qui figurent dans les statistiques de 2000: Égypte, Espagne, France et Italie. L'Égypte a enregistré une augmentation de 10,6 pour cent entre 2000 et 2002, tandis que les trois autres pays ont subi des baisses de 15,0 pour cent, 6,4 pour cent et 13,9 pour cent, respectivement.

3. En Égypte, le gros de l'accroissement de la production est attribuable au tilapia du Nil (*Oreochromis niloticus*) et plus particulièrement au mullet à grosse tête (*Mugil cephalus*), avec des volumes de production de 157 000 tonnes et 80 500 tonnes, respectivement, en 2002. L'essentiel de la production de ces deux espèces provient d'élevages en eau saumâtre. Plus de 88 pour cent de la production aquacole égyptienne proviennent toujours des eaux intérieures et de la côte orientale. La production de la côte méditerranéenne est d'environ 36 000 tonnes.
4. En France et en Espagne, d'après les statistiques de production communiquées à la FAO, la grande majorité de la production aquacole provient de la côte atlantique. En France, la production de la côte atlantique en 2002 a représenté 65 pour cent du total, avec essentiellement 99 000 tonnes d'huîtres creuses du Pacifique (*Crassostrea gigas*) et 55 000 tonnes de moules (*Mytilus edulis*). En Espagne, en 2002, la production aquacole de l'Atlantique a représenté 87 pour cent du total national. La principale espèce produite sur la côte septentrionale et occidentale est la moule commune, avec un volume total de 201 000 tonnes. La production de la côte méditerranéenne en France et en Espagne, en 2002, a été nettement inférieure avec 30 596 tonnes et 1 024 tonnes, soit respectivement 12,5 pour cent et 0,4 pour cent du total national. Le tableau 2 contient la liste des principaux pays producteurs, par zone géographique.
5. On sait, toutefois, qu'il existe des problèmes de ventilation des données de la production entre les différentes zones maritimes. En général, les pays fournissent des volumes totaux par espèce, et non pas par zone, et la FAO répartit ces volumes entre la zone méditerranéenne et la zone atlantique. Il est possible que les hypothèses utilisées pour faire cette distinction soient déjà dépassées. Par exemple, en Espagne, on sait que la Galicie produit aussi des moules méditerranéennes (*Mytilus galloprovincialis*) et l'on pense que chacune des deux régions maritimes produit de petites quantités des deux espèces de moules. Pour pouvoir étudier correctement les tendances de la production dans chaque région, il est indispensable que les pays qui ont plusieurs zones maritimes précisent dans leurs rapports la zone de production ou ventilent leurs données de production par région.
6. En dépit de la chute globale de la production aquacole, la production des groupes d'espèces de poisson de mer et d'eau douce continue à progresser légèrement. La production aquacole de poissons d'eau douce est passée de 295 476 tonnes en 2000 à 311 816 tonnes en 2002, soit un taux de croissance annuel de 2,7 pour cent. La production de poissons de mer a augmenté dans de moindres proportions, passant de 252 213 tonnes en 2000 à 258 441 tonnes en 2002, soit 1,2 pour cent de croissance annuelle (tableau 4). Les mollusques restent le groupe d'espèces dont la production est la plus importante, malgré un recul de 640 948 tonnes en 2000 à 552 305 tonnes en 2002, représentant une baisse annuelle de 7,2 pour cent.
7. La valeur de la production aquacole a baissé par rapport au niveau maximum atteint en 2000. En 2002, la valeur totale de la production aquacole « au départ de l'exploitation » ou « au point de la première vente » se montait à 2 399 millions de dollars EU, soit une baisse par rapport au chiffre de 2 784 millions de dollars EU de 2000 (tableau 3). Cette tendance représente un taux de diminution annuelle moyen de 7,2 pour cent qui serait encore plus important si l'on tenait compte de l'inflation. En revanche, si l'on considère la période 1995-2002, on constate encore une augmentation annuelle moyenne de 3,2 pour cent de la valeur totale. Tous les principaux groupes d'espèces dans la région ont enregistré une baisse de la valeur de la production de 2000 à 2002, à l'exception des crustacés, dont la production a augmenté en valeur durant cette période (de 3,1 millions de dollars EU à 3,8 millions de dollars EU). Si l'on considère leur part dans le secteur de l'aquaculture, les poissons de mer restent au premier rang, avec 927 millions de dollars EU (1 117 millions en 2000). Les mollusques arrivent à la deuxième place avec une valeur de 612 millions de dollars EU et les poissons d'eau douce à la troisième avec 518 millions de dollars EU.

TENDANCES DE LA MARICULTURE ET DE L'AQUACULTURE EN EAU SAUMÂTRE EN MÉDITERRANÉE

8. Si l'on envisage uniquement la production aquacole en eau de mer et en eau saumâtre dans la Méditerranée et la mer Noire, on constate une baisse du volume total, tombé de 370 613 tonnes à 338 980 tonnes (tableau 2), soit un taux de diminution annuel de 4,4 pour cent. Toutefois, cette tendance représente encore une forte augmentation par rapport au volume de 1995 (241 928 tonnes), avec un taux de croissance annuel de 4,9 pour cent pour la période 1995-2002. Les mollusques (174 785 tonnes) et les poissons de mer (151 654 tonnes) représentent ensemble plus de 99 pour cent de la production aquacole de la Méditerranée et de la mer Noire, auxquels s'ajoutent de petites quantités de crustacés (223 tonnes) et de poissons diadromes (1 883 tonnes). Les moules méditerranéennes représentent plus d'un tiers de la production totale de la région (135 016 tonnes). La daurade royale arrive au second rang, avec une production de 63 916 tonnes.

9. En valeur, la production de l'aquaculture en eau de mer et en eau saumâtre en Méditerranée et dans la mer Noire a été de 782 millions de dollars EU en 2002, soit une baisse totale de 26,9 pour cent par rapport au niveau le plus élevé de 1 069 millions de dollars EU atteint en 2000. Cette baisse est essentiellement attribuable à la diminution de la valeur de certaines espèces dans le groupe des poissons de mer. La baisse de la valeur de la production étant plus rapide que celle du volume, cela signifie que la valeur globale au kilogramme a diminué aussi.

10. L'Italie reste le premier producteur dans le secteur de l'aquaculture en eau de mer et en eau saumâtre dans la Méditerranée et la mer Noire, avec une production d'environ 146 000 tonnes en 2002, qui représente cependant un recul annuel de 7 pour cent par rapport à la production totale de 167 775 tonnes en 2000. Les pays de la région se répartissent en quatre grands groupes. Le premier groupe inclut les pays qui ne déclarent aucune production aquacole en eau de mer et en eau saumâtre: Liban, Libye, Roumanie et Syrie. Le deuxième groupe inclut les pays qui ont une faible production (moins de 1 000 tonnes par pays): Albanie, Algérie, Bulgarie, Maroc, Serbie-et-Monténégro et Slovénie. Le troisième groupe inclut les pays dont la production varie entre 1 000 et 5 000 tonnes: Chypre, Croatie, Espagne, Israël, Malte et Tunisie. Le quatrième groupe inclut les pays dont la production dépasse 25 000 tonnes: Égypte, France, Grèce, Italie et Turquie. Parmi les pays de ce groupe, seule la France a enregistré une augmentation de la production aquacole méditerranéenne entre 2000 et 2002. Encore une fois, il est possible que le système d'établissement des rapports influe sur ces chiffres et ces classements. Il est probable que la contribution de l'Espagne à la production aquacole en Méditerranée soit supérieure au chiffre indiqué (1 024 tonnes).

TENDANCES DE LA PRODUCTION PAR GROUPES D'ESPÈCES

11. Le tableau 5 indique les 15 principales espèces produites dans tous les pays membres de la CGPM (y compris la production de l'Atlantique et de la mer Rouge, mais non compris le Japon) qui représentent 97 pour cent de la production totale de 1 283 555 tonnes. Les trois premières espèces sont la moule commune, le tilapia du Nil et la moule méditerranéenne. La production de moules communes a baissé de 2000 à 2002, tandis que celle des deux autres espèces continuait à augmenter légèrement. Parmi les 15 premières espèces, les seules qui ont enregistré une augmentation de production entre 2000 et 2002 sont le mullet à grosse tête (accroissement annuel de 16,0 pour cent), l'huître plate européenne (*Ostrea edulis*) (6,9 pour cent), la carpe herbivore (*Ctenopharyngodon idellus*) (6,4 pour cent) et les tilapias en général sans indication particulière d'espèce (*Oreochromis* spp.) (3,9 pour cent). L'accroissement de la production de mullet à grosse tête est attribuable essentiellement aux augmentations enregistrées en Égypte, qui produit 93 pour cent du volume total. Israël a également enregistré des augmentations de production de mullet à grosse tête en 2002. L'Égypte à elle seule a assuré une augmentation de la production de carpes herbivores. Les accroissements de production d'huîtres plates européennes en Espagne et en Croatie ont compensé les baisses de production en France.

12. La production aquacole des neuf autres espèces, sur la liste des 15 principales espèces, a baissé entre 2000 et 2002. Les plus fortes baisses en pourcentage concernent le clam japonais (*Ruditapes philippinarum*) (diminution annuelle de 13 pour cent), les truites en général sans indication d'espèce en particulier (*Salmo* spp.) (-11,9 pour cent), les huîtres creuses du Pacifique (-10,4 pour cent), les serranidés nca en général sans indication particulière d'espèce (*Dicentrarchus* spp.) et le bar européen (*Dicentrarchus labrax*).
13. Parmi les espèces d'eau douce, le tilapia du Nil a enregistré la plus forte production en 2002: l'Égypte a produit la totalité des 167 735 tonnes reportées dans les statistiques de la FAO. La croissance de ce type d'aquaculture a été rapide et l'Égypte a triplé sa production depuis 1998, mais cette croissance a beaucoup ralenti en 2000-2002. Les autres grands producteurs de tilapia sont Israël (7 819 tonnes) et la République arabe syrienne (2 571 tonnes), tandis qu'en 2000 l'Espagne et le Liban ont produit pour la première fois du tilapia en aquaculture. La truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*) arrive au second rang des espèces produites en eau douce, avec un volume total de 117 759 tonnes en 2002, dont 95 pour cent viennent d'Espagne, de France et d'Italie. La production de truites arc-en-ciel en 2002 accuse une baisse annuelle de 2,8 pour cent par rapport au niveau de 2000 (124 525 tonnes). Parmi les autres espèces produites en eau douce, le mulot à grosse tête et la carpe herbivore ont enregistré des augmentations de production entre 2000 et 2002.
14. Actuellement six pays de la Méditerranée élèvent du thon rouge (Croatie, Chypre, Espagne, Italie, Malte et Turquie), l'Espagne arrivant en tête pour le nombre de sociétés enregistrées, suivie par la Croatie. La Turquie, quoique nouvellement arrivée dans le secteur (en 2002), arrive au troisième rang, suivie par l'Italie et Malte. Les nasses de thon rouge sont placées dans des zones où les eaux atteignent une profondeur de 25 à 75 mètres, à un à six kilomètres de la côte. Les élevages utilisent essentiellement des nasses flottantes de forme circulaire placées en haute mer. Le diamètre des nasses varie entre 30 et 90 mètres et la profondeur des filets, entre 15-20/30 mètres.
15. La plupart des pays commencent à empoissonner leurs nasses en thon rouge à la fin du printemps (mai) pour une saison qui dure souvent deux mois. En Croatie et à Malte, la saison peut s'étendre jusqu'à la fin de l'été. Les entreprises piscicoles utilisent généralement leurs propres flottilles de bateaux pour aller poser les filets, pour le transport et pour nourrir les poissons. Certains élevages utilisent également leurs propres bateaux pour aller tirer les nasses. Le matériel de reproduction provient des flottilles de pêche locales, mais aussi de bateaux battant pavillon étranger. Des bateaux italiens, tunisiens et maltais ont approvisionné les entreprises aquacoles espagnoles ces trois dernières années au titre de contrats. Les poissons reproducteurs utilisés à Malte proviennent en totalité de bateaux étrangers. En ce qui concerne la taille des poissons dans les nasses, la Croatie signale l'éventail le plus large, de 5 à 200 kilogrammes par spécimen – tandis que les plus gros spécimens sont à Malte – de 80 à 620 kilogrammes – pour une taille moyenne d'environ 350 kilogrammes.
16. Dans la plupart des pays de la Méditerranée, la saison d'élevage du thon rouge commence en juin et se poursuit pendant six à sept mois la plupart du temps. En Croatie la saison peut durer au minimum 4 mois et au maximum 20 mois. L'époque de la récolte est généralement convenue entre le producteur et l'acheteur et dépend en grande partie de la demande du marché et du prix offert. La commercialisation du thon peut commencer dès septembre; toutefois, elle intervient surtout en novembre et décembre. Le Japon est le principal importateur de thon rouge méditerranéen d'élevage, car il achète toute la production de la Croatie et de la Turquie et une grande partie de celles de l'Italie et de l'Espagne. D'autres marchés se développent progressivement avec l'exportation de petites quantités de thon rouge d'élevage vers la République populaire de Chine et les États-Unis.

CONTRIBUTION EN VALEUR DES PRINCIPALES ESPÈCES

17. Le tableau 6 fait apparaître les 15 principales espèces, en valeur, pour 2002. Ces espèces ont représenté 93 pour cent de la valeur totale de la production aquacole dans les pays de la CGPM. Pour la Méditerranée et la mer Noire, en excluant les espèces d'eau douce, les deux principales espèces restent la daurade royale et le bar européen, bien que toutes deux aient subi de fortes baisses, en valeur, par rapport aux niveaux de 2000 (-15,3 pour cent et -17,0 pour cent de baisse du taux annuel, respectivement). Ces baisses en valeur sont supérieures aux baisses en volume de production (-6,2 pour cent et -10,3 pour cent), ce qui indique une diminution du prix moyen au kilogramme dont ont bénéficié les producteurs. Parmi les espèces d'eau douce, le mullet à grosse tête (273 millions de dollars EU), le tilapia du Nil (257 millions de dollars EU) et la truite arc-en-ciel (242 millions de dollars EU) ont enregistré les valeurs les plus élevées.

18. Les clams, les moules et les huîtres ont représenté ensemble une valeur totale de 612 millions de dollars EU en 2002. Le prix moyen au kilogramme de chacune des quatre principales espèces (moules communes, moules méditerranéennes, clams japonais et huîtres creuses du Pacifique) a augmenté entre 2000 et 2002, marquant un renversement de tendance après une période de baisse des prix au kilogramme. La valeur totale de la production d'huîtres creuses du Pacifique a augmenté passant de 198 millions de dollars EU (en 2000) à 212 millions de dollars EU (taux de croissance annuel de 3,4 pour cent) malgré une baisse de production annuelle de -10,4 pour cent. La production de moules méditerranéennes a augmenté en valeur passant de 74 millions de dollars EU à 91 millions de dollars EU pendant la même période – soit un accroissement moyen de 10,4 pour cent par an, dépassant l'accroissement annuel de 3,0 pour cent du volume de production. La production de moules communes et de clams japonais a baissé en valeur totale, mais cette baisse a été inférieure à celle du volume de production.

19. On notera que les poissons type thon nca (*Scombroidei*) apparaissent dans le tableau des espèces enregistrant, en valeur, une augmentation annuelle forte et continue. Cette tendance ne reflète que partiellement la valeur effective de la production aquacole récente de thon rouge (*Thunnus thynnus*) en Méditerranée. D'après les statistiques de la FAO, la différence entre le poids du thon de capture et le poids du thon d'élevage devrait figurer comme production aquacole. À l'heure actuelle, seule l'Espagne indique sa production de cette manière. Par conséquent, la valeur de la production indiquée dans le présent rapport ne représente qu'une fraction de la valeur totale qui devrait être attribuée à l'aquaculture. Il existe un groupe de travail ad hoc CICTA/CGPM qui examine les questions relatives à l'élevage durable du thon et, notamment, les méthodes et les procédures appropriées d'établissement des statistiques (voir document GFCM:CAQ/IV/2004/Inf.9).

ÉTABLISSEMENT DES STATISTIQUES DE L'AQUACULTURE

20. Deux questions concernant les statistiques adressées à la FAO par les pays membres ont déjà été mises en lumière. Tout d'abord, les pays qui ont plusieurs zones maritimes devraient indiquer dans leurs statistiques de production la zone d'origine. En effet, il est difficile d'analyser les tendances de l'aquaculture pour la région méditerranéenne lorsque les statistiques n'indiquent pas clairement la zone de production aquacole en Espagne et en France. L'attribution de toute la production de moules d'Espagne à la zone atlantique est très certainement une erreur. En second lieu, on a signalé précédemment la nécessité d'établir des statistiques correctes de la production aquacole de thon rouge et ce problème est examiné actuellement par un groupe de travail ad hoc.

21. Un troisième aspect concerne les statistiques de la valeur de la production aquacole. Dans son questionnaire annuel sur la production aquacole, la FAO demande à ses États Membres de fournir une estimation du prix moyen de cette production. Il s'agit du prix au point de la première vente, c'est-à-dire le prix qu'un producteur peut espérer obtenir de son produit. Ce prix est également appelé « prix à la sortie de l'exploitation » car il ne tient pas compte des frais d'acheminement des produits jusqu'au marché. Cette définition prête à confusion et il arrive que

les prix indiqués dans les statistiques soient supérieurs aux prix de détail. De plus, beaucoup de pays n'étant pas obligés de collecter ce type de données qui, par ailleurs, ne sont pas demandées par l'Union européenne, les rapports ne mentionnent parfois aucune valeur. Lorsque c'est le cas et que la FAO ne dispose d'aucune autre donnée, elle réutilise des données de valeur précédentes, parfois même pendant plusieurs années. Cette pratique risque de masquer une éventuelle évolution des prix. La FAO s'efforce de préciser ses instructions et les questionnaires qui sont envoyés aux pays. De leur côté, les États Membres devraient s'efforcer de fournir des données exactes et fiables sur la valeur de leur production aquacole.

CONCLUSION

22. L'aperçu des tendances du volume et de la valeur de la production aquacole qui vient d'être présenté servira à alimenter les débats de la quatrième session du Comité de l'aquaculture de la CGPM. Depuis la troisième session de ce Comité, la croissance rapide de l'aquaculture dans les pays membres de la CGPM s'est ralentie et une baisse générale du volume et de la valeur totale de la production a pu être observée entre 2000 et 2002. Ce secteur reste confronté à un certain nombre de contraintes: évolution des marchés, disponibilité de sites d'élevage, intrants (essentiellement des reproducteurs), maladies, planification, infrastructures et ressources humaines.

23. L'aquaculture méditerranéenne peut être répartie en plusieurs sous-secteurs, dont chacun a atteint un niveau de développement différent et connaît des contraintes diverses. Ainsi, en pisciculture, le secteur de l'élevage des truites est confronté aux problèmes d'une industrie vieillissante, tandis que le secteur de l'élevage des bars et des dentés pourrait être décrit comme un secteur arrivant à une phase de maturité. La concurrence s'est accrue et les prix et les marges ont sensiblement diminué, obligeant à accroître l'efficacité, la productivité et les économies d'échelle. Cette évolution incite le secteur à développer des systèmes de production plus efficaces et des technologies nouvelles, telles que l'aquaculture en haute mer et l'aquaculture de recyclage.

Par conséquent, les contraintes qui entravent l'évolution future du secteur peuvent être regroupées en différentes catégories dont chacune nécessitera non seulement des mesures particulières mais aussi une coordination propre. Les principales contraintes auxquelles le secteur devra faire face sont notamment les suivantes:

- a) aspects biologiques et techniques, concernant essentiellement les problèmes liés aux maladies, mais aussi à la biodiversité du fait de l'introduction de nouvelles espèces dans la région;
- b) contraintes commerciales, telles que la fluctuation des prix, la sécurité sanitaire des aliments, le contrôle de qualité, l'image des produits aquacoles, etc.;
- c) contraintes zootechniques, telles que le caractère saisonnier de la production et les cycles biologiques inachevés de certaines espèces (telles que les civelles et le thon);
- d) problèmes d'environnement liés à l'emplacement des élevages et à l'incidence de leurs effluents sur le milieu ambiant;
- e) accès aux zones côtières, tel que le manque de sites potentiels pour de nouveaux projets d'aquaculture et la concurrence exercée par les autres utilisations de la côte (urbanisation, tourisme, navigation, réserves naturelles, ports, trafic maritime, etc.);
- f) mauvaise organisation administrative en ce qui concerne l'intégration des activités aquacoles dans les zones côtières.

24. L'importance de l'aquaculture a été reconnue par la Commission européenne qui, en octobre 2002, a élaboré un document de stratégie (COM, 2002, 511 final) portant sur le développement durable de l'aquaculture européenne. Cette stratégie vise à renforcer le rôle de l'aquaculture qui devra fournir des emplois et des produits halieutiques sans nuire à l'environnement. De plus, une bonne planification permettant de disposer de réglementations et de mesures d'incitation pour développer et améliorer les pratiques d'aquaculture durable est un objectif pour les États mais aussi une aspiration des producteurs aquacoles (Code de conduite de la Fédération européenne des producteurs aquacoles).

Tableau 1. Production aquacole dans les pays membres de la CGPM – Includ la production en eau douce et la production de la côte atlantique (tonnes).

Pays	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	CAM 95-02	CAM 00-02
Albanie	4 961	340	323	97	124	310	307	286	860	14,2%	67,4%
Algérie	407	369	322	322	283	250	351	454	476	3,7%	16,5%
Bulgarie	7 849	4 615	4 727	5 437	4 252	7 780	3 654	2 938	2 308	-9,4%	-20,5%
Chypre	125	452	787	969	1 178	1 422	1 878	1 883	1 862	22,4%	-0,4%
Croatie	-	4 007	2 889	3 510	5 958	6 228	6 674	10 166	8 416	11,2%	12,3%
Égypte	61 916	71 815	91 137	85 704	139 389	226 276	340 093	342 864	376 296	26,7%	5,2%
Espagne	203 766	223 965	231 633	239 136	315 477	321 145	312 171	312 647	263 762	2,4%	-8,1%
France	256 653	280 786	285 526	287 243	267 850	264 857	266 802	251 655	249 734	-1,7%	-3,3%
Grèce	9 523	32 644	39 852	48 838	59 926	84 274	95 418	97 512	87 928	15,2%	-4,0%
Israël	14 638	16 180	17 553	18 264	18 556	18 777	20 098	21 318	22 261	4,7%	5,2%
Italie	153 744	214 725	189 373	195 719	208 625	210 368	216 525	218 269	183 962	-2,2%	-7,8%
Jamahiriya arabe libyenne	70	100	100	100	100	100	100	100	-	-	-
Liban	80	300	350	300	400	300	400	300	790	14,8%	40,5%
Malte	3	904	1 552	1 800	1 950	2 002	1 746	1 235	1 116	3,1%	-20,1%
Maroc	415	2 072	2 084	2 329	2 161	2 781	1 875	1 403	1 670	-3,0%	-5,6%
République arabe syrienne	2 729	5 857	6 355	5 596	7 233	6 079	6 797	5 880	5 988	0,3%	-6,1%
Roumanie	34 950	19 830	13 900	11 168	9 614	8 998	9 727	10 818	9 248	-10,3%	-2,5%
Serbie-et-Monténégro	-	2 404	2 863	3 490	6 558	3 438	2 844	2 688	2 448	0,3%	-7,2%
Slovénie	-	789	869	917	909	1 206	1 181	1 262	1 290	7,3%	4,5%
Tunisie	1 023	960	1 351	1 875	1 842	1 095	1 553	1 868	1 975	10,9%	12,8%
Turquie	5 782	21 607	33 201	45 450	56 700	63 000	79 031	67 244	61 165	16,0%	-12,0%
TOTAL	758 634	904 721	926 747	958 264	1 109 085	1 230 686	1 369 225	1 352 790	1 283 555	5,1%	-3,2%

Note: CAM = taux de croissance annuelle moyen

Source: FAO Fishstat Plus v. 2.30. Production aquacole: quantités 1950-2002. <http://www.fao.org/fi/statist/FISOFT/FISHPLUS.asp>

Tableau 2. Production aquacole ventilée en fonction du milieu naturel et de la zone de production dans les pays membres de la CGPM – (tonnes).

Milieu naturel / Zone de production	1995	1998	1999	2000	2001	2002	CAM 95-02	CAM 00-02	Principaux producteurs	Production 2002
Eau saumâtre	167 031	236 230	306 960	427 326	422 513	389 941	12,9%	-4,5%		
Eau douce	229 598	243 878	257 821	266 810	275 433	257 817	1,7%	-1,7%		
Eau de mer	508 092	628 977	665 905	675 089	654 844	635 797	3,3%	-3,0%		
TOTAL	904 721	1 109 085	1 230 686	1 369 225	1 352 790	1 283 555	5,1%	-3,2%		
Atlantique Centre-Est	160	202	196	177	156	255	6,9%	20,0%	Maroc	255
Asie – Eaux intérieures	34 618	57 677	60 584	67 844	61 934	60 360	8,3%	-5,7%	Turquie Israël Syrie R.A.	34 297 19 205 5 988
Atlantique Nord-Est	390 239	466 497	475 623	469 771	438 939	391 483	0,0%	-8,7%	Espagne France	229 743 161 740
Afrique – Eaux intérieures	67 766	126 336	211 145	300 178	314 954	342 459	26,0%	6,8%	Égypte	340 556
Europe – Eaux intérieures	170 010	168 430	159 596	160 642	169 124	150 018	-1,8%	-3,4%	France Italie Espagne autres ¹	57 398 37 636 32 995 21 989
Méditerranée et mer Noire	241 928	289 943	323 542	370 613	367 683	338 980	4,9%	-4,4%	Italie Grèce Égypte France Turquie autres ²	146 326 84 874 35 740 30 596 26 868 14 576

Note: CAM = taux de croissance annuelle moyen

Source: FAO Fishstat Plus v. 2.30. Production aquacole: quantités 1950-2002. <http://www.fao.org/fi/statist/FISOFT/FISHPLUS.asp>

¹Roumanie, Croatie, Grèce, Serbie-et-Monténégro, Bulgarie, Slovénie et Albanie.

²Croatie, Israël, Chypre, Malte, Tunisie, Espagne, Maroc, Albanie, Slovénie, Algérie, Bulgarie et Serbie-et-Monténégro

Tableau 3. Valeur de la production aquacole dans les pays membres de la CGPM – Inclut la production en eau douce et la production de la côte atlantique (milliers de dollars EU)

Pays	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	CAM 95-02	CAM 00-02
Albanie	3 003	251	276	223	195	540	478	529	1 862	33,1%	97,4%
Algérie	1 062	971	860	860	794	678	938	1 230	1 283	4,1%	17,0%
Bulgarie	20 471	12 374	13 147	14 858	11 066	17 025	7 335	7 867	5 389	-11,2%	-14,3%
Chypre	1 690	4 467	7 512	8 173	9 013	9 574	10 304	9 527	10 487	13,0%	0,9%
Croatie	-	12 472	8 963	11 303	23 037	23 481	26 487	32 597	29 245	12,9%	5,1%
Égypte	124 602	115 194	167 902	183 878	327 263	447 146	815 046	756 980	655 565	28,2%	-10,3%
Espagne	353 836	250 015	250 131	247 943	307 611	344 357	377 800	392 112	354 062	5,1%	-3,2%
France	527 595	663 176	600 133	626 884	560 326	487 921	425 054	453 763	472 127	-4,7%	5,4%
Grèce	63 135	157 307	235 864	246 589	274 997	330 408	291 318	307 364	243 891	6,5%	-8,5%
Israël	39 819	48 906	52 470	63 415	64 386	69 866	76 393	77 523	61 208	3,3%	-10,5%
Italie	336 511	419 288	394 937	397 984	449 366	365 101	455 774	415 318	337 129	-3,1%	-14,0%
Jamahiriya arabe libyenne	84	150	150	150	150	150	150	150	-	-	-
Liban	280	1 500	1 750	1 500	2 000	900	1 200	900	2 361	6,7%	40,3%
Malte	18	8 127	10 119	10 336	10 560	8 509	5 011	3 080	3 747	-10,5%	-13,5%
Maroc	3 659	12 254	11 970	8 907	8 036	8 579	5 031	3 375	4 478	-13,4%	-5,7%
République arabe syrienne	13 447	26 912	28 986	25 892	32 876	28 079	32 090	28 716	50 761	9,5%	25,8%
Roumanie	87 650	47 982	35 130	16 572	15 783	16 544	15 637	17 441	16 559	-14,1%	2,9%
Serbie-et-Monténégro	-	6 028	6 884	8 389	13 138	8 302	7 145	6 769	5 692	-0,8%	-10,7%
Slovénie	-	3 190	3 702	3 539	3 679	4 333	3 617	3 515	3 538	1,5%	-1,1%
Tunisie	4 448	5 454	6 826	9 489	8 846	4 306	7 107	9 196	8 746	7,0%	10,9%
Turquie	31 380	127 197	182 569	227 960	280 745	306 408	219 775	142 315	130 482	0,4%	-22,9%
TOTAL	1 612 690	1 923 215	2 020 281	2 114 844	2 403 867	2 482 207	2 783 690	2 670 267	2 398 612	3,2%	-7,2%

Note: CAM = taux de croissance annuelle moyen

Source: FAO Fishstat Plus v. 2.30. Production aquacole: valeurs 1984-2002. <http://www.fao.org/fi/statist/FISOFT/FISHPLUS.asp>

Tableau 4. Volume et valeur de la production aquacole et des principaux groupes d'espèces – Inclut la production en eau douce et la production de la côte atlantique

Groupe d'espèces	Production (tonnes)										
	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	CAM 95-02	CAM 00-02
Mollusques	498 543	566 615	549 835	554 376	633 607	647 139	640 948	621 682	552 305	-0,4%	-7,2%
Poissons d'eau douce	127 110	117 054	127 571	123 733	162 981	236 929	295 476	298 515	311 816	15,0%	2,7%
Poissons de mer	19 707	68 457	87 089	99 508	136 945	176 988	252 213	253 172	258 441	20,9%	1,2%
Poissons diadromes	105 510	147 222	156 607	174 890	171 932	166 318	177 280	179 105	160 607	1,3%	-4,8%
Crustacés	2 758	273	583	695	560	277	276	278	351	3,7%	12,8%
Plantes aquatiques	5 006	5 100	5 062	5 062	3 060	3 032	3 032	38	35	-50,9%	-89,3%
Animaux aquatiques divers	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-
TOTAL	758 634	904 721	926 747	958 264	1 109 085	1 230 686	1 369 225	1 352 790	1 283 555	5,1%	-3,2%

Groupe d'espèces	Valeur (milliers de dollars EU)										
	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	CAM 95-02	CAM 00-02
Poissons de mer	178 601	460 728	588 038	645 045	866 028	964 886	1 177 216	1 081 774	927 091	10,5%	-11,3%
Mollusques	704 538	801 356	660 898	630 202	657 960	644 513	655 626	635 823	612 306	-3,8%	-3,4%
Poissons d'eau douce	298 039	238 454	272 811	260 170	335 233	423 676	546 825	549 082	517 605	11,7%	-2,7%
Poissons diadromes	384 262	416 511	478 462	559 964	525 491	436 682	391 145	400 453	337 813	-2,9%	-7,1%
Crustacés	44 740	4 317	10 348	10 640	8 782	3 726	2 834	3 133	3 795	-1,8%	15,7%
Plantes aquatiques	2 509	1 848	9 724	8 823	10 371	8 714	10 046	3	2	-62,3%	-98,6%
Animaux aquatiques divers	-	-	-	-	-	9	-	-	-	-	-
TOTAL	1 612 690	1 923 215	2 020 281	2 114 844	2 403 867	2 482 207	2 783 690	2 670 267	2 398 612	3,2%	-7,2%

Note: CAM = taux de croissance annuelle moyen

Source: FAO Fishstat Plus v. 2.30. Production aquacole. <http://www.fao.org/fi/statist/FISOFT/FISHPLUS.asp>

Tableau 5. Liste des 15 principales espèces aquacoles (en quantité) en 2002 – Inclut la production en eau douce et la production de la côte atlantique (tonnes)

Espèces	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	CAM 95-02	CAM 00-02
Moule commune (<i>Mytilus edulis</i>)	219 942	231 444	238 424	241 143	311 862	313 569	308 549	301 205	256 025	1,5%	-8,9%
Tilapia du Nil (<i>Oreochromis niloticus</i>)	24 918	21 969	27 854	30 416	52 755	103 988	157 425	152 515	167 735	33,7%	3,2%
Moule méditerranéenne (<i>Mytilus galloprovincialis</i>)	107 626	110 956	104 820	106 631	118 482	126 091	127 305	141 110	135 016	2,8%	3,0%
Truite arc-en-ciel (<i>Oncorhynchus mykiss</i>)	93 366	124 797	128 275	135 792	127 813	118 069	124 525	132 799	117 759	-0,8%	-2,8%
Mulet à grosse tête (<i>Mugil cephalus</i>)	9 811	19 255	25 230	21 461	33 639	48 170	86 036	102 443	115 711	29,2%	16,0%
Huître creuse du Pacifique (<i>Crassostrea gigas</i>)	143 132	145 388	150 829	148 378	137 446	137 876	134 259	108 213	107 854	-4,2%	-10,4%
Carpe herbivore (<i>Ctenopharyngodon idellus</i>)	9 087	12 873	18 520	28 408	39 044	52 878	67 675	73 300	76 602	29,0%	6,4%
Daurade royale (<i>Sparus aurata</i>)	4 415	24 049	32 679	40 730	53 156	65 777	85 390	80 347	75 099	17,7%	-6,2%
Clam japonais (<i>Ruditapes philippinarum</i>)	16 710	60 000	40 385	40 140	49 630	51 826	56 244	57 293	42 581	-4,8%	-13,0%
Bar européen (<i>Dicentrarchus labrax</i>)	3 657	19 209	20 768	26 999	34 602	41 148	52 122	43 746	41 976	11,8%	-10,3%
Carpe commune (<i>Cyprinus carpio</i>)	59 550	51 228	52 286	38 052	45 728	52 882	42 643	42 759	41 049	-3,1%	-1,9%
Truites nca (<i>Salmo</i> spp)	3 252	12 691	18 511	28 505	34 641	38 581	44 543	38 081	34 570	15,4%	-11,9%
Serranidés nca (<i>Dicentrarchus</i> spp)	102	2 773	5 210	6 300	8 660	12 000	17 877	15 546	14 339	26,5%	-10,4%
Tilapia nca (<i>Oreochromis (=Tilapia)</i> spp)	5 391	7 070	7 987	7 107	8 068	7 475	9 685	11 412	10 455	5,7%	3,9%
Huître plate européenne (<i>Ostrea edulis</i>)	4 077	4 896	5 154	4 929	4 911	5 408	5 453	5 641	6 231	3,5%	6,9%
TOTAL PARTIEL	705 036	848 598	876 932	904 991	1 060 437	1 175 738	1 319 731	1 306 410	1 243 002	5,6%	-3,0%
Autres espèces (109)	53 598	56 123	49 815	53 273	48 648	54 948	49 494	46 380	40 553	-4,5%	-9,5%
TOTAL	758 634	904 721	926 747	958 264	1 109 085	1 230 686	1 369 225	1 352 790	1 283 555	5,1%	-3,2%

Tableau 6. Liste des 15 principales espèces aquacoles (en valeur) en 2002 – Inclut la production en eau douce et la production de la côte atlantique (milliers de dollars EU)

Espèces	1990	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	CAM 95-02	CAM 00-02
Daurade royale (<i>Sparus aurata</i>)	61 820	192 897	273 201	288 325	362 596	375 897	407 820	344 675	292 552	6,1%	-15,3%
Mulet à grosse tête (<i>Mugil cephalus</i>)	38 146	51 914	67 808	68 265	103 911	137 759	299 172	349 403	272 534	26,7%	-4,6%
Tilapia du Nil (<i>Oreochromis niloticus</i>)	49 844	37 347	49 134	62 596	111 672	177 638	272 184	263 851	257 214	31,7%	-2,8%
Truite arc-en-ciel (<i>Oncorhynchus mykiss</i>)	294 634	295 233	338 383	385 875	346 618	250 913	258 409	300 729	241 537	-2,8%	-3,3%
Huître creuse du Pacifique (<i>Crassostrea gigas</i>)	285 594	339 385	261 929	243 248	228 169	231 286	198 121	200 684	211 758	-6,5%	3,4%
Bar européen (<i>Dicentrarchus labrax</i>)	60 274	160 386	170 296	197 865	257 462	259 077	290 368	225 689	200 244	3,2%	-17,0%
Moule commune (<i>Mytilus edulis</i>)	219 942	145 664	141 737	135 729	152 995	145 671	159 763	153 641	141 640	-0,4%	-5,8%
Clam japonais (<i>Ruditapes philippinarum</i>)	46 100	147 360	105 050	95 046	120 372	107 756	164 386	140 149	134 126	-1,3%	-9,7%
Carpe herbivore (<i>Ctenopharyngodon idellus</i>)	17 767	14 682	28 089	42 222	57 996	79 152	117 432	125 017	102 824	32,1%	-6,4%
Moule méditerranéenne (<i>Mytilus galloprovincialis</i>)	91 335	76 467	77 240	72 093	82 645	81 300	74 426	82 493	90 689	2,5%	10,4%
Carpe commune (<i>Cyprinus carpio</i>)	138 043	108 495	117 935	95 613	107 582	107 636	87 870	87 872	74 465	-5,2%	-7,9%
Poissons type thon nca (<i>Scombroidei</i>)	3 580	195	1 078	-	29 385	50 190	57 071	66 690	73 755	133,5%	13,7%
Truites nca (<i>Salmo</i> spp)	17 786	49 111	69 789	99 780	114 317	133 875	86 873	56 385	51 889	0,8%	-22,7%
Serranidés nca (<i>Dicentrarchus</i> spp)	1 326	27 813	47 880	56 700	77 074	92 640	73 832	48 348	43 017	6,4%	-23,7%
Tilapia nca (<i>Oreochromis (=Tilapia)</i> spp)	15 221	18 662	21 378	18 525	21 059	18 893	33 036	36 518	42 713	12,6%	13,7%
TOTAL PARTIEL	1 341 412	1 665 611	1 770 927	1 861 882	2 173 853	2 249 683	2 580 763	2 482 144	2 230 957	4,3%	-7,0%
Autres espèces (109)	271 278	257 604	249 354	252 962	230 014	232 524	202 927	188 123	167 655	-6,0%	-9,1%
TOTAL	1 612 690	1 923 215	2 020 281	2 114 844	2 403 867	2 482 207	2 783 690	2 670 267	2 398 612	3,2%	-7,2%

